





Création

# En Turbulence avec Adèle R.

à rebrousse-plume sur les courants ascendants

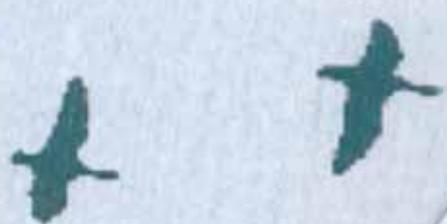
Parcours migratoire

*paroles en Hozirondellité ...*

*prises de bec...*

*sang d'encre*

*... éclosions de rire ... de la cage à l'essor*



## « Les turbulences d'Adèle R. »

ou

## « En turbulence avec Adèle R. »

- 1 Spectacle déambulatoire
- 2 Échanges sur le terrain d'envol
- 3 Partenariats artistiques

1 Spectacle déambulatoire

### **Vol au long cours en tétralogie**

Depuis 2003 ma plongée dans le monde des oiseaux m'emporte dans une spirale sur les courants ascendants en m'ancrant de plus en plus profond dans l'univers mi femme-mi oiselle d'Adèle R.

#### **- Histoire d'aile et d'elles**

**Tourtombrelle** dans les **balades sous abat-jour**, femme lampe qui emporte dans un fauteuil bleu-nuit ses passagers. Oie sauvage et migratrice racontant le monde parcouru comme un oignon que l'on pèle.

Et **Adèle** dans **Pass-passe** qui établissait un groupe ailé de résistance en liaison avec d'autres réseaux dénonçant la mise en casier et l'assèchement du monde par l'homme...

Et toujours **Adèle** dans **à Tire d'Aile** Balade spectacle qui embarque un petit groupe à regarder la vie du dessus, avec recul et humour. Périple qui donne à voir le quotidien à travers un autre œil : celui de cette femme qui suit les oiseaux migrants.

Dans **Les Turbulences d'Adèle R.**, Adèle est **mi-femme-mi-oiseau**, Elle est le contact qui donne à chacun les possibles et astuces pour se métamorphoser en oiseau migrateur.

Je désire explorer comment l'animalité peut nous ramener à « l'essentiel » de l'existence, à notre humanité dans ce monde binaire et bestial.

Quels chemins à multiples bifurcations nous chantent les volatiles dans leur symbolique, que nous transmet leur observation, leur imitation ?

Donner à sentir l'oiseau, et l'état de migrant ... » *tout ceci ne sera pas sans danger, les prédateurs sont nombreux, trouver à becqueter, c'est périlleux quand on est migrant ! Nous risquons d'y laisser des plumes, mais foie maigre d'Adèle le jeu en vaut la chandelle... le chant et les ailes....tiou trout trout tit tit tit »*

#### **- Déambulation à atterrissages multiples dans la forme comme dans le fond**

Dans sa forme le spectacle sera déambulatoire, un conte à vivre au fur et à mesure des étapes, un poème où se glisser entre les strophes.

Le public se trouvera embarqué dans le jeu et s'engouffrera de plus en plus dans les Alizés du processus de transmutation.

Un goût d'enfance pour se blottir dans un nuage, enterrer les petits oiseaux et les avions tombés du ciel avec des comptines du fond des âges en fond de ciel.

Des mots hurlés dans un chant rauque pour parler des encagements divers : intimes et historiques. Des mots qui jouent à cloche-patte et font la roue.

#### **- La parole constitue le vent principal de ce spectacle**

Parole humaine ourlée du langage des oiseaux, et colorée de cris de volatile, mots portés par l'air. Le ton sera joueur et étrange, grave et cruel, léger comme une brise du petit matin et sombre comme un ciel d'orage. Les mots dits et chantés à capella.

Des **chants, sifflements, bruissements d'ailes et d'air sculptés** puis diffusés apporteront par moments à la simplicité des moyens, une envergure à la hauteur des princes de l'air que sont les oiseaux.

- **Une scénographie chaque fois réinventée** sur l'ossature de départ, en fonction des lieux, contextes humains et architecturaux de la ville ou campagne accueillante. L'itinéraire et choix des lieux feront partie de l'écriture.

Une grande simplicité matérielle: quelques objets symboles, un costume coutumier basé sur des habits du quotidien, apparemment à peine transformés et pourtant particulier.

Même si quelques changements seront opérés nous pourrons identifier une similitude avec les précédents costumes et accessoires d'Adèle R., comme on retrouve un clown et son univers.

- **Un conte « traditionnel » sera au cœur de la pérégrination** et donnera les clefs de la transformation en volatile. Raconté dans un « Nid » du parcours où le public sera invité à «se déposer le croupion» cette histoire ancienne récoltée lors d'un voyage d'Adèle R. sera le terrain d'atterrissage-étape et permettra le décollage final.

Après cette « pause venue du fond des temps », le ton sera plus tragique, sans perdre l'humour, la dureté des injustices humaines apparaîtront d'une manière plus prégnante. Alors surgira la nécessité des battements d'ailes comme indispensable prise d'air vers un envol collectif et salvateur. *« Ne pas laisser les barreaux de nos prisons intimes justifier les cages tendues aux dehors, ne pas permettre que les mises en cages du dehors nous scellent des barreaux à l'intérieur... Se retrouver les plumes, prendre le vent de front... »*

À partir de cet instant les créations sonores diffusées en périphérie mouvantes prendront plus d'importance pour donner l'ampleur de l'air, renforcer l'illusion du vol et de la transmut'airation de chacun en oiseau migrateur.

***Le vol: Non pas une fuite mais une recherche pugnace et instinctive.***

*« ...Ensemble et dans la solitude, pénétrer dans l'air comme l'air nous pénètre. Naître à l'air ou ne pas être et se fier d'avoir l'air. Être l'alouette qui refuse de se faire plumer les ailes, et la tête et le bec... Faire confiance. Croa croa croire en la beauté de vivre... Une envie simple d'être... hêrrrr trrrr ... trrêt trêetre à la croisée de la « vertigicalité » et de « l'hozirondellité... »*

## 2/ Actions culturelles et contact avec les autochtones

Les Turbulences d'Adèle R. sera un spectacle, mais c'est aussi **une aventure, une rencontre humaine, « animale » et artistique.**

Renforcer cette imprégnation de la rencontre des autochtones, du lieu, comme du patrimoine . En cette période où **les migrations de toutes sortes font parties de nos vies**, mais où elles sont vécues souvent douloureusement avec déchirement et, ou méfiance, je désire travailler sur le « **terrain d'atterrissage** » pour sentir au plus près comment un processus d'échange dans le vecteur de l'art peut ou ne peut pas symboliquement désamorcer ces peurs ancestrales.

Je désire rester sur un endroit pour y travailler et **comme l'oiseau migrateur, passer et revenir**, non pas d'année en année mais selon le climat humain pour mettre en œuvre un projet en va et vient entre les habitants et moi, révéler ou confirmer les potentiels artistiques de chacun et les pousser hors du nid, tisser ou renforcer des liens entre les habitants.

En parlant de mon projet d'oiselle j'ai remarqué que toutes, **tous me racontaient une histoire d'oiseau, personnelle ou coutumière.** Alors j'ai pensé recueillir ces histoires des anciens comme des jeunes, les transcrire ou les enregistrer, les retravailler visuellement ou acoustiquement avec des plasticiens ou des sculpteurs sonores pour les donner à entendre ou à lire en installations dans les arbres, sur les fils ou les murs : habitats des oiseaux.

### **Lettres aux oiseaux migrants :**

Ateliers pour écrire **des lettres aux oiseaux...** de préférence en plein air où dans des lieux « perchés » Puis mise en forme de ces courriers: belle écriture, pochoirs, imprimerie artisanale, ou dessin, collage, mail art... Et les courriers seront « donnés à lire aux oiseaux » dans les arbres, sur des perchoirs, des cerfs volants... Enfin nous enverrons ces lettres selon le parcours migratoire de l'oiseau choisi, en France et au delà des frontières. Autres possibles : lecture à voix haute des écrits en y enchassant des chants d'oiseaux, appeaux, *samples* et « bidou-généries acoustiques » diverses puis construction et enregistrement de « cartes postales sonores » à envoyer.

*J'aimerais que les habitants comme le paysage m'apprirent juste assez pour y nicher et y laisser éclore une couvée d'imaginaire et de pensée, filles et fils du coin coin. Pourtant je serais toujours cette étrangère qui n'est pas d'ici avec ce regard qui cherche, goutte, dérange pour mieux ouvrir, fait rire, donne à réfléchir et à rêver puisqu'il appelle à l'ailleurs, cet ailleurs que chacun porte à l'intérieur comme celui qui nous emporte au plus loin de nous, concrètement comme symboliquement.*

### 3/ Partenaires artistiques

#### **Aide à l'écriture, au jeu d'acteur et à la mise en rue**

**Françoise Sourd** (CV joint). Ses compétences, son riche parcours professionnel, lié fortement aux arts de la rue déambulatoire et en lien avec les lieux, notamment au sein de la compagnie Délice Dada lors des Circuits D, sa connaissance dans « le monde animal » ses capacités sur un éventail large ont guidé mon choix. Le projet l'intéresse, suite à rencontres et participation à une balade « à tire d'Aile »

#### **Sculpture sonore**

Pour puiser dans un réservoir de chants et son d'oiseaux de qualité ; **Pierre Martens** « Le chasseur de sons » qu'il préserve au secret dans sa **sonothèque**. Il travaille pour les plus grands films et est situé tout près de Forcalquier.

**Léo Plastaga** (CV joint). La grande capacité et inventivité de ce précurseur en « créations et bidougénieries sonore » en font un partenaire idéal. Il est accoutumé des compagnies de rues. Il a aussi adhéré à mes univers lors d'une « balade à tire d'aile ». Ce que je lui demande en terme de création sera périlleux et à inventer, cette recherche de haut vol l'attire fortement.

#### **Danse et pratique gestuelle**

**Mireille Feyzeau, Marion Baée, Brigitte Burdin**. Le choix entre ces trois danseuses chorégraphes se fera en fonction des disponibilités car toutes trois ont des parcours de danse et chorégraphies sur le terrain rue ou milieux naturel qui apporteront à mon travail une aide précieuse et une force gestuelle indispensable pour donner aux mots toute l'animalité de leur incarnation.

#### **Magie conseils**

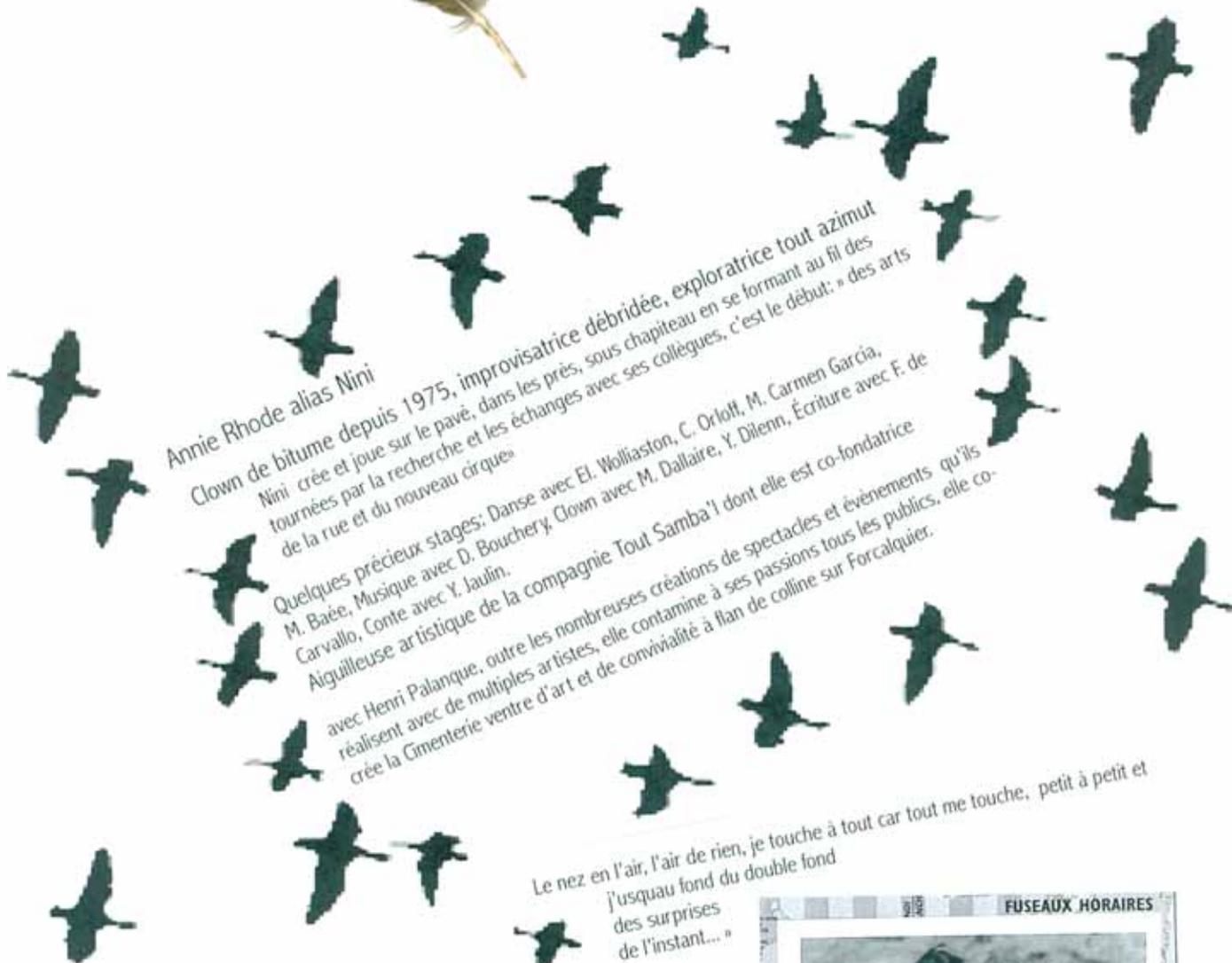
En début et en fin de parcours j'imagine un tour de magie, j'ai contacté **Renaud Deswetschin** de la compagnie **Aristobule** qui m'initiera aux manipulations désirées.

#### **Chant et création mélodique**

Vu l'importance de la voix qui se transforme en chant d'oiseaux, j'envisage un travail spécifique autour de ces « acrobaties de langage et de voix ». Contact en cours.

#### **Visuel**

**Valérie Blanchard**. Artiste peintre et compagne de route de la compagnie Tout Samba'L depuis 1989 pour créer une carte « d'embarquement », un panneau d'alerte...



**Annie Rhode alias Nini**  
 Clown de bitume depuis 1975, improvisatrice débridée, exploratrice tout azimut  
 Nini crée et joue sur le pavé, dans les prés, sous chapiteau en se formant au fil des  
 tournées par la recherche et les échanges avec ses collègues, c'est le début. » des arts  
 de la rue et du nouveau cirque

Quelques précieux stages: Danse avec El. Wollaston, C. Orloff, M. Carmen Garcia,  
 M. Baéé, Musique avec D. Bouchery, Clown avec M. Dallaire, Y. Dilenn, Écriture avec F. de  
 Carvalho, Conte avec Y. Jaulin.  
 Aiguilleuse artistique de la compagnie Tout Samba'l dont elle est co-fondatrice  
 avec Henri Palanque, outre les nombreuses créations de spectacles et événements qu'ils  
 réalisent avec de multiples artistes, elle contamine à ses passions tous les publics, elle co-  
 crée la Cmenterie ventre d'art et de convivialité à flan de colline sur Forcalquier.

Le nez en l'air, l'air de rien, je touche à tout car tout me touche, petit à petit et  
 j'usquau fond du double fond  
 des surprises  
 de l'instant... »

anches. Du ciel tombait

FUSEAUX HORAIRES



éver. Estourdi, il av

v e i i t t I t e . i s t i s C



**De l'ordinaire à l'onirisme  
& l'humain à portée de main...**

**La compagnie Tout Samba'L**

sème questionnements, rires, poésie au cœur des habitudes,  
dans la cité comme les villages, les sentiers ou la forêt...

Depuis 1983, **théâtre de rue et aventures artistiques** s'adressent à tous, à chaque thème son mode et ses articulations laissant place belle aux improvisations des comédiens, clowns, poètes, musiciens **en osmose et contrepied à l'instant**, au public et aux lieux investis. Les créations dénoncent avec une apparente légèreté, pour mieux toucher en profondeur. Elles déploient un imaginaire luxuriant, de jeux, de mots, de situations inouïes, drôles et infiniment émouvantes... La compagnie rayonne depuis la **Cimenterie (ventre d'art, de fouilles et de convivialité à flan de colline en Haute-Provence)** et contamine à ses passions tous les publics :  
professionnels ou amateurs, enfants, adultes  
et handicapés... au sein d'ateliers,  
rencontres et stages artistiques.

**Spectacles**

La Cie Tout Samba'L prépare sa nouvelle création :  
**À tire d'ailes** autour du personnage d'**Adèle R.**  
& mijote un futur spectacle d'intervention.

Vous pouvez choisir parmi plusieurs spectacles :

- **Le Bar baladeur** (tout public - tous pays)  
*Non pas un débit de boissons, mais un débit d'émotion !*
- **Exilod** (tout public - tous pays)  
*Pérégrination amnésique*
- **Balades sous abat-jour** (tout public)  
*Poésie à toucher du doigt*

La compagnie co-organise, rencontres, stages, travail *in situ*  
avec les habitants & autres aventures artistiques  
**sur mesure et démesure !**

**Contact**

**Compagnie Tout Samba'L - La Cimenterie**

Campagne des Arnaud, 04300 Forcalquier  
téléphone : 04 92 75 30 77  
courriel : [info@toutsambal.fr](mailto:info@toutsambal.fr)  
[www.toutsambal.fr/blog](http://www.toutsambal.fr/blog)  
Mobile : Nini Rhode au 06 77 07 02 41

La compagnie Tout Samba'L & la Cimenterie sont soutenues par la DRAC-PACA, la région PACA,  
le Conseil général des Alpes-de-Haute-Provence et la mairie de Forcalquier...

